



Communiqué de presse commun du 6 juin 2007 de l'Union suisse des paysans et des producteurs de biodiesel

Créer un label pour le biodiesel "écologique"

L'Union suisse des paysans et les producteurs suisses de biodiesel approuvent le parti écologiste, qui affirme que, selon leur pays de provenance et leur mode de production, les biocarburants peuvent présenter un bilan écologique mitigé. Etant donné la mobilité croissante de notre société et la progression de la consommation de diesel, exiger un moratoire sur les importations et un renoncement à une exonération fiscale, revient à pratiquer une politique de l'autruche.

La consommation de diesel ne baissera pas d'elle-même. En l'absence d'alternative, on continuera à remplir les réservoirs avec du diesel d'origine fossile. L'Union suisse des paysans et les producteurs de biodiesel demandent par conséquent à la Confédération de créer un label pour le biodiesel produit dans des conditions écologiquement justifiables, comme il en existe déjà pour le bois (Label FSC). Ils sont également prêts à collaborer à sa création.

Une étude de l'EMPA, publiée la semaine dernière, fait état d'un bilan écologique prétendument négatif du biodiesel, qui serait dû à l'utilisation de carburants fossiles par l'agriculture. Toutefois, cette étude présente des points faibles; on y prétend notamment que des carburants fossiles sont utilisés pour sa production. Pourquoi faut-il en effet partir de l'idée qu'un paysan produisant de la biomasse pour la fabrication de biocarburants, utiliserait des carburants fossiles? N'est-il pas plus logique d'admettre qu'il utilise du biocarburant pour ses tracteurs et autres appareils, ne serait-ce que parce que grâce à l'exonération fiscale, ce carburant est meilleur marché. Les auteurs de l'étude se trompent par ailleurs lorsqu'ils prennent en compte les effets collatéraux généraux de la production agricole: une exploitation ne produisant pas de biodiesel mais cultivant d'autres plantes recourt elle aussi à des engrais et à des pesticides, de même qu'elle utilise des machines agricoles et travaille le sol.

Les producteurs suisses de biodiesel accordent une grande importance à l'utilisation et à la réutilisation de matières de base indigènes. L'utilisation d'huiles de friture et de graisses animales permettrait de remplacer quelque 0,25% de la consommation actuelle de diesel d'origine fossile par des biocarburants. Pour aller plus loin dans la substitution des carburants fossiles, on devra inévitablement avoir recours à des huiles végétales.

L'Union suisse des paysans et l'industrie du biodiesel luttent pour le maintien des options de politique écologique et énergétique au niveau de la culture de biomasse pour la fabrication de biocarburants et contre les tentatives d'étouffer cette option en se basant sur un raisonnement à courte vue. La production de biocarburants dans le pays constitue une contribution active à l'atteinte des objectifs de politique énergétique et écologique de la Suisse. Elle crée en outre de nouveaux emplois et constitue une nouvelle branche économique d'avenir.

L'Union suisse des paysans et les producteurs de biodiesel estiment par conséquent qu'il n'y a aucune raison d'introduire un moratoire et de renoncer à l'exonération de l'impôt sur les huiles minérales.

Renseignements:

Heinz Hänni, expert de l'USP pour l'énergie, l'environnement et les transports; portable: 079 510 17 75

Sandra Helfenstein, Porte-parole de l'USP; tél.: 056 462 52 21, portable: 079 826 89 75

Représentant des producteurs de biodiesel: Werner Witschi, Admano Holding AG, portable 079 606 81 06